

Mais non, mais non, le B-O n'est pas mort ...

Comme vous pouvez le constater, je me suis inspiré d'une célèbre chanson chantée dans les tribunes de notre meilleur ennemi pour expliquer le redressement des rouges et blancs.

Le BO a enregistré sa troisième victoire de suite dans l'Hérault, mais cette fois le collectif basque a été constant durant pratiquement l'intégralité du match, ce qui n'était pas du tout le cas lors de ses succès précédents cette année.

En début de match, les biterrois vont pourtant ouvrir le score grâce à leur demi d'ouverture, suite à un hors jeu complètement bête du numéro huit biarrot qui fera par ailleurs un excellent match par la suite, une fois n'est pas coutume pour ce joueur venu des îles et parfois assez fantasque. Les biarrots vont ensuite profiter du manque de confiance de l'équipe de Béziers pour mettre beaucoup de vitesse sur le moindre ballon d'attaque. Illustration sur le premier essai où Maxime Lucu jouera une pénalité à la main pour trouver son ouvreur qui lancera parfaitement Charles Giménez. Ce dernier sera ensuite auteur d'une très belle passe croisée pour Tim Giresse qui délivrera une passe décisive pour le centre fidjien du Biarritz Olympique. Cet homme est le leader de l'attaque biarrote car il a joué tout le match comme titulaire. Grâce à cet essai, les Basques vont prendre l'avantage sur le score de sept à trois. Ensuite, il y aura un duel de buteurs car même si les biarrots maîtrisaient le jeu sur chaque renvoi, ils commettaient des fautes idiotes après avoir pourtant parfaitement capté le ballon en l'air, comme par exemple des passages à vide inutiles alors que la défense de Béziers était débordée, sans avoir besoin de se créer des espaces béants.

Le score à la mi-temps sera de 16 à 9 à l'avantage des visiteurs après une première mi-temps pleine de maîtrise de leur part, comme en témoigne la dernière action de la première mi-temps où rouges et blancs vont jouer à cache-cache avec le ballon en attendant la sirène.

En seconde période les Basques vont repartir suite à un en avant volontaire de l'arrière de Béziers Jean-Baptiste Peyras-Loustalet, bien connu dans les clubs du Sud-Ouest comme Pau ou Bayonne. Biarritz va donc rajouter trois unités par l'intermédiaire de son demi de mêlée Maxime Lucu pour donner 10 longueurs d'avance à ses couleurs. Mais là, j'ai cru revivre le match précédent puisque Béziers va remettre la main sur le ballon alors qu'ils étaient en infériorité numérique. Ils vont marquer un essai sur une situation d'avantage : l'ouvreur australien de Béziers va taper une chandelle dans l'en but biarrot et là les deux joueurs rouges et blancs sont surpris par le timing parfait de l'ailier tunisien de Béziers qui ramena ses couleurs à trois longueurs des Basques. Ensuite les héraultais vont immédiatement marquer un deuxième essai pour reprendre l'avantage. En trois minutes à peine nous sommes passés d'un 9-19 à 23-19 en deux coups de cuillère à pot. Dès lors j'ai cru revivre le scénario du match précédent où l'équipe semblait maîtriser mais où tout s'écroulait comme un château de cartes. Heureusement, le film fut différent avec, sur le renvoi,

l'exploit personnel d'Adriu Delai qui a inscrit un doublé durant cette rencontre. Les Basques reprenaient donc immédiatement les commandes du match après cet essai sur le score de 24 à 23 et ce malgré le seul échec de la partie du buteur rouge et blanc. Alors que nous nous attendions à 20 dernières minutes étouffantes, les Basques vont assommer la rencontre grâce à un ultime essai de Tim Giresse après une touche cafouillée. Cette erreur de Béziers avait été précédée par un très long temps de jeu de la part des Basques dans les 22 m héraultais. Les Basques avaient donc fait le plus dur en reprenant le large 31 à 23 et ce malgré le carton jaune infligé à Saimoni Vaka. Ce carton paraissait normal sur le direct mais au vu du ralenti, certes le placage était virulent, mais tout à fait dans les règles. Malgré cette infériorité, les Basques vont clôturer le score grâce à une dernière pénalité de leur demi de mêlée. À plus 11 le match était gagné mais à cinq minutes de la fin du match les biterrois vont faire passer un ultime doute dans mon esprit car ils étaient tout près d'inscrire un essai et de revenir à une marque des biarrots à quatre minutes de la fin, mais c'était sans compter sur une défense acharnée des Basques adossés à leur ligne d'essai et un ballon propulsé au pied dans le camp biterrois de la part de Jean Sousa, un coup de savate digne de Daniel Carter ou Johnny Wilkinson. En toute fin de match, il y aura un énorme placage de Charles Gimenez. Cette action symbolise l'investissement de tous les joueurs durant 80 minutes. La balance entre victoires et défaites à la maison et à l'extérieur et enfin à zéro, avec deux revers sur ses terres mais compensés par deux succès à l'extérieur. De quoi laisser quelques regrets sur les trois défaites d'une unité en début de saison, car avec neuf unités de plus, le club serait tout simplement deuxième ex aequo avec Oyonnax, qui est d'ailleurs son prochain adversaire. Et pourquoi pas rester dans la même dynamique puisque l'équipe jurassienne reste sur deux défaites de suite ? Alors pourquoi pas un petit cadeau de Noël avant l'heure ?

Dans cette 14^e journée, il y a eu deux équipes qui ont été « Fanny », à commencer par Perpignan. Les catalans ont lourdement chuté à Montauban avec, il est vrai, une équipe amputée de nombreux joueurs à cause d'une cascade de blessés. De son côté, la cuvette de Sapiac n'en finit plus de vibrer car les verts et noirs restent sur sept victoires consécutives et ils sont leaders du championnat. Le second zéro pointé de fin de journée est à mettre au compte de Dax à Carcassonne. Les landais sont dans une dynamique totalement opposée à Montauban. Ils restent sur six revers consécutifs et alors qu'ils semblaient se diriger vers un maintien pour une fois tranquille, la zone rouge est désormais toute proche et ils pourraient bien y entrer en cas de défaite à domicile face à Béziers, que les landais ne précèdent que de trois unités au classement. Agen a perdu sa première place après son revers à Colomiers dans un match avec sept essais inscrits. Agen a longtemps semblé maîtriser la rencontre avant le réveil de l'équipe de la banlieue toulousaine et la rébellion est d'ailleurs venue du joueur prêté par le club voisin du stade toulousain, Thomas Ramos, auteur d'une saison

énorme. Ce qui lui permettra de revenir dans son club formateur à la fin de la saison, comme quoi un passage en seconde division peut être bénéfique puisque quatre joueurs de l'équipe de France actuelle sont passés par ce championnat avant d'exploser au plus haut niveau. Oyonnax s'est incliné à Mont-de-Marsan et n'a donc pas profité du revers d'Agen pour reprendre les commandes du championnat, autant dire que la réception des rouges et blancs s'annonce piquante la semaine prochaine. Aurillac a frôlé la fin de série sur ses terres. Les cantalous ont eu les pires difficultés à se défaire de Vannes qui continue à très bien résister dans ce championnat. Pour finir sur le chapitre de la seconde division, un mot sur l'autre promu, Soyaux Angoulême. Cette équipe reste largement dans la course à la qualification et elle continuera à être dans les clous tant qu'elle continuera à rester invaincue dans son petit stade champêtre. Elle recevra pour la première fois la visite de la télé, bien mérité au vu de leurs performances bluffantes.

En Champions-Cup les clubs français ont, dans l'ensemble, réalisé de bonnes performances. Malgré sa défaite en en Ulster, Clermont a quand même réalisé une bonne opération en obtenant un double bonus offensif et défensif dans un match complètement fou où les deux équipes n'arrêtaient pas de jouer. Les Auvergnats gardent leur destin pour se qualifier dans cette compétition, même si il faudra que l'équipe s'améliore vite en défense, si elle veut conquérir le titre dans quelques mois. Dans cette même poule, Bordeaux- Bègles a réalisé un des bons coups de cette journée européenne en allant s'imposer à Exeter. Les deux clubs français sont très bien partis pour se qualifier tous les deux dans cette poule s'ils continuent comme ça. Le vice champion d'Europe a sans doute dit adieu à ses illusions européennes après leur deuxième revers en autant de matchs contre Glasgow. Les franciliens n'ont pas inscrit le moindre bonus défensif lors de ces matchs. Les ciel et blanc devront vite se rattraper sinon ils pourraient connaître une seconde partie totalement blanche, à l'image de Dan Carter qui a été transparent durant ce match en dehors de son exploit personnel. Toulouse s'est imposé logiquement face aux Zèbres dans un match bien maîtrisé car ils avaient obtenu le point de bonus avant la mi-temps puis le match fut arrêté avant son terme à cause d'un brouillard important, sachant que la rencontre avait déjà été avancée dans l'après-midi alors qu'elle était prévue le soir. Mais malgré cette initiative, cela n'a pas suffi pour que la rencontre se termine. Le duel franco-français entre Montpellier et Castres a tourné à l'avantage des héraultais qui avaient pourtant été réduits à 14 suite à un déblayage musclé du pilier droit montpelliérain. En plus du succès, ils ont obtenu la petite cerise avec le bonus offensif. De son côté Castres peut s'en vouloir car avec une supériorité numérique de plus d'une heure les hommes du Tarn ont sans doute dit au revoir au quart de finale.

Pour finir, Toulon a battu assez largement Llanelli. Les varois ont été très bons notamment en première mi-temps à l'image de Ma'a nonu et son compère du centre de l'attaque Mathieu Bastareaud qui a, semble-t-il, appris à faire quelques

passes depuis l'arrivée de son nouveau entraîneur Mike Ford. Toulon aura droit à une finale au mois de janvier contre les Sarracens qui sont ni plus ni moins que le tenant du titre.

Youri Gaborit